

« Champion », la série 100 % belge qui tacle les genres

SÉRIE Avec Auvio en premier plan, la RTBF suit la tendance du différé

► Produite par le Fonds des séries belges, elle casse les codes de la lignée de coproductions policières.

► Plus légère et drôle, la comédie marque le lancement de nombreux projets « fictions ».

En espérant que les téléspectateurs ne se soient pas trop habitués au genre policier des séries belges diffusées ces quatre dernières années par la RTBF. Ou qu'ils soient prêts à manger du ballon rond avant même le début de la Coupe du monde. Après le succès de *La trêve* et de *Ennemi public*, celui plus mitigé de *Unité 42* et le moindre de *E-Legal*, on a vu débarquer ce mardi sur La Une (à 20h20) une série d'un genre radicalement différent, *Champion*.

Apprendre à perdre pour gagner, voilà comment on pourrait résumer cette dramédie qui s'installe pour cinq semaines dans le créneau occupé par « *The Voice* » jusqu'il y a peu. Souliman Romeyda est une star internationale du football qui termine sa carrière en Belgique. Stéréotype du joueur arrogant pris en charge dès son plus jeune âge par les clubs, son agent et son entourage, il va vivre une descente aux enfers. « Plus qu'une série sur les coulisses du business du football, elle évoque la capacité à se redéfinir soi-même », assure l'équipe

de réalisateurs, qui ne veut pas s'adresser aux amateurs de foot. Tournée en Belgique avec des moyens qui laissent à désirer, la série convainc surtout quand elle approfondit les relations entre les personnages.

Mêmes règles, nouveaux codes

Également produite par le Fonds des séries belges (à hauteur de 3 millions d'euros), cette comédie « prouve une chose importante : on ne se limite pas à un genre », affirme Ariane Meertens, responsable des séries belges à la RTBF. Après deux polars dans les forêts ardennaises et deux récits urbains sur la cybercriminalité, on sort du genre policier « dont les codes sont connus et accessibles. La ligne éditoriale du Fonds, c'est de prendre les bons projets qui valent une diffusion en prime », définit Ariane Meertens.

Pour rappel, le Fonds FWB-RTBF est né en 2013 d'un partenariat entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et le service public dans le but de soutenir le développement et la production de nouvelles séries belges francophones. « Développant une proximité certaine avec le public, les projets de séries devront être en prise directe avec la société d'aujourd'hui et se faire l'écho de l'identité belge tout en reflétant des problématiques plus universelles aptes à susciter l'intérêt d'un public international. Ils devront comporter dix épisodes de 52 minutes. » Les règles étaient respectées et le projet a plu, l'unité fiction de la RTBF a donc

rencontré la grande équipe de *Champion*.

Auvio, un partenaire privilégié

« Quand on a vu arriver l'heureuse bande des Barons, on a été séduit par leur énergie, leur motivation. Chaque série est un risque en soi, nous mettons des

comédiens et des réalisateurs peu connus en avant », continue la responsable à la RTBF. Si Mourade Zeguendi avait déjà été remarqué, entre autres dans *Les barons* et le fameux *Dikkeneek*, le reste du casting, essentiellement belge, n'est pas très people. Pourtant quelques comédiens sont issus de la scène bruxelloise, dont le néanmoins célèbre Pablo Andres, alias l'agent Verhaegen,

qui incarne un footballeur gay.

En parlant du web, il fait partie de la stratégie globale de la RTBF pour « amener un type de public vers Auvio et la diffusion de la série en télévision », explique Vincent Crabbé, responsable du marketing opérationnel. Depuis quelques années, le service public propose aux impatients de découvrir la série deux jours plus tôt, à savoir chaque dimanche, sur Auvio. « Globalement, les séries font partie des contenus les plus suivis en différé car on touche essentiellement des jeunes adultes. En ce qui concerne *Unité 42* et *E-Legal*, plus de 20 % des audiences étaient en différé », complète Vincent Crabbé.

Les réseaux sociaux constituent évidemment un « canal prioritaire » pour promouvoir,

depuis des semaines déjà, la nouvelle série qui débarque stratégiquement avant le lancement de la campagne autour de la Coupe du monde. Ce qui n'empêche pas de continuer à travailler sur d'autres projets car outre les cinq nouvelles séries présentées au festival *Séries Mania* à Lille, 3 autres sont en post-production et 16 séries sont en développement. « Il y aura des séries politiques, d'anticipation, sur des ados... », annonce Ariane Meertens alors qu'on pourrait se rapprocher des quatre séries en prime time par an, comme promis par l'unité fiction à la RTBF au lancement du Fonds. ■

LOLA LEMAIGRE

LE PITCH DE LA SÉRIE

La chute du « Magnifico »

« Je me suis préparé physiquement pour être crédible avec des crampons, c'est tout ». Mourade Zeguendi n'avait pas besoin davantage. Son personnage, Soulima Romeyda, qui se surnomme lui-même « El Magnifico », est une star du foot en fin de carrière. Le physique n'y est plus mais la carte Gold chauffe toujours. Jusqu'à ce que Lavache, un reporter sportif en mal de notoriété, provoque sa descente aux enfers. A 33 ans, Souli tente de recoller les morceaux avec sa fille, son agent, ses amis... qui peuvent l'aider ou le trahir. Entrée sur lui, la série aborde aussi les dérives du business du foot.

casting Les comédiens venus de la scène

Ce personnage de footballeur gay est fort éloigné de ce que je fais en tant qu'humoriste, je suis beaucoup plus dans la retenue dans la série ». A coup sûr, Pablo Andres fait le grand écart entre le costume de l'agent Verhaegen qui l'a rendu célèbre sur la toile, et le rôle de Cocu dans les deux premiers épisodes de « *Champion* ».

A part quelques apparitions

dans des courts-métrages, le jeune comédien a plutôt une expérience de la scène et des petits publics. Pourtant, dans la série belge, Pablo Andres fait preuve

de justesse. Pas évident de jouer un homosexuel déprimé par une relation qui sent le roussi dans un milieu très macho...

Également issue du stand-up (français cette fois), on se prend à découvrir l'humoriste

Zidani dans le rôle de présidente de club. En tailleur, un chignon vissé sur la tête, elle use à fond de sa voix criarde pour imposer ses règles quand l'agent de Souli Romeyda tente de le sauver.

Des planches aux tournages

Quand au personnage principal, il est un membre également

connu de la scène bruxelloise. Parallèlement à sa carrière au ci-

néma, Mourade Zeguendi crée en 2003 son groupe de théâtre indépendant. Arrivé dans la comédie à 16 ans après sa rencontre avec Amid Chakir, il

prouve son talent dans *Dikkeneek*, *Les Barons*, *JCVD*, *L'Amante du Rif*... Celui qui n'a pas peur de laisser parler ses convictions (exemple aux M- gritte), enchaîne les succès. ■

L. L.